

**Rêve et Aporie**  
**L'Argument Sceptique du Rêve de Platon à Wittgenstein**

Walter Cavini  
 Université di Bologna  
 walter.cavini@unibo.it

Je suis assis au jardin avec un philosophe; il va me répétant : « Je sais que ceci est un arbre » en montrant un arbre près de nous. Une tierce personne arrive là-dessus, l'entend et je lui dis : « Cet homme n'est pas fou: nous ne faisons que philosopher ».

L. Wittgenstein

**§1 L'Argument du Rêve de Descartes : Indiscernabilité**

**T1 Descartes, *Meditationes* I (AT VII 18-19)**

[a] Mais peut-être, bien que les sens nous trompent quelquefois sur certaines choses ténues et trop éloignées (*minuta quaedam et remotiora*), y en a-t-il pourtant beaucoup d'autres dont il est tout à fait impossible de douter, bien qu'elles soient tirées des sens : par exemple que maintenant je suis ici, assis près du feu, vêtu d'une robe de chambre, tenant dans les mains cette feuille, et choses semblables. [...] [b] A la bonne heure ! Comme si je n'étais pas un homme qui a coutume de dormir la nuit et d'éprouver (*pati*) dans le sommeil (*in somnis*) toutes ces mêmes choses, ou même quelque fois de moins vraisemblables, que ces insensés quand il sont éveillés ! [c] Et que de fois l'assoupissement de la nuit me persuade (*quies nocturna persuadet*) que je suis ici, habillé, assis près du feu, toutes choses habituelles, alors que pourtant je suis couché, déshabillé, entre mes draps ! [d] Mais à présent en tout cas c'est avec des yeux éveillés que je regarde cette feuille, elle n'est pas endormie, cette tête que je remue, et cette main-là, c'est en pleine connaissance de cause que je la tends et que je la sens ; il ne saurait arriver quand on dort des choses si distinctes. [e] Vraiment ? Comme si je ne me souvenais pas avoir été leurré (*fuisse delusum*) d'autres fois, dans le sommeil (*in somnis*), par ce genre de pensées aussi (*a similibus etiam cogitationibus*) ! [f] Et quand j'y pense (*cogito*) avec plus d'attention, je vois si manifestement qu'on ne peut jamais distinguer par des marques certaines la veille d'avec le sommeil (*nunquam certis indiciis vigiliam a somno posse distingui*) que j'en suis stupéfait (*obstupescam*), et que cette stupeur (*hic ipse stupor*) même me confirme presque dans l'opinion que je dors (*opinionem somni*).<sup>1</sup> (Trad. Beyssade 1990)

$Rxp = x$  rêve que  $p$

$Sxp = x$  sait que  $p$

$?Rxp =$  Peut-être  $x$  rêve que  $p$

$?¬Sxp =$  Peut-être  $x$  ne sait pas que  $p$

1 (1)  $Rxp \rightarrow \neg Sxp$  « The undeniable truth »<sup>2</sup>

2 (2)  $?Rxp$  Indiscernabilité

1,2 (3)  $?¬Sxp$  1,2 MPP

1 (1)  $Sxp \rightarrow Sx¬Rxp$  « Descartes's stronger assumption »<sup>3</sup> (Décidabilité)

2 (2)  $¬Sx¬Rp$  Indiscernabilité

1,2 (3)  $¬Sxp$  1,2 MTT

Hypothèses

<sup>1</sup> « With this thought, if he is right, Descartes has lost the whole world » (Stroud 1984, p. 12, cf. p. 31).

<sup>2</sup> Stroud 1984, p. 24 (cf. p. 19).

<sup>3</sup> *Ibid.* Cf. Nozick 1981, p. 167.

- (1) Décidabilité : « wakeful experience, unlike that of a dream, is (typically) veridical ».<sup>4</sup>  
 (2) Indiscernabilité: « sensory experience is compatible with our merely dreaming of a world around us, anything one can experience in one's waking life can also be dreamt about » (rêves 'prosaïques').<sup>5</sup>

**T2 Robert Nozick, *Philosophical Explanations* (1981, p. 167)**

[a] You think you are seeing these words, but could you not hallucinating or dreaming or having your brain stimulated to give you the experience of seeing these marks on paper although no such thing is before you ? [b] More extremely, could you not be floating in a tank while super-psychologists stimulate your brain electrochemically to produce exactly the same experiences as you are now having, or even to produce the whole sequence of experiences you have had in your lifetime thus far ? [c] If one of these other things was happening, your experience would be exactly the same as it now is. [d] So how can you know none of them is happening ? [e] Yet if you do not know these possibilities don't hold, how can you know you are reading this book now ? [f] If you do not know you haven't always been floating in the tank at the mercy of the psychologists, how can you know anything – what your name is, who your parents were, where you come from ?

**§2 L'Argument du Rêve de Platon : Indiscernabilité et Indécidabilité**

**2.1 Rêver**

**T3 Pl. R. V 476c1-6 (cf. VII 534cd)**

– Celui par conséquent qui reconnaît l'existence de belles choses, mais qui ne reconnaît pas l'existence de la beauté elle-même et qui ne se montre pas capable de suivre, si quelqu'un le guide vers la connaissance de la beauté, celui-là, à ton avis, vit-il en songe ou en état de veille (ὄναρ ἢ ὕπαρ) ? Examine ce point. Rêver (τὸ ὄνειρώττειν) n'est-ce pas la chose suivante : que ce soit dans l'état de sommeil ou éveillé (ἐάντε ἐν ὕπνῳ [...] ἐάντ' ἐγρηγορῶς), croire que ce qui est semblable à quelque chose (τὸ ὁμοίον τῷ) ne lui est pas semblable, mais constitue la chose même à quoi cela ressemble ?

– Pour ma part, dit-il, je dirais en effet que rêver, c'est bien cela. (Trad. Leroux 2002 modifiée)

**2.2 L'Aporie de Théétète**

**T4 Pl. *Tht.* 158b5-c8: Indiscernabilité (*Aparallaxia*)<sup>6</sup>**

SO. Sur ces questions, concernant surtout ce qui est rêve ou veille (περὶ τοῦ ὄναρ τε καὶ ὕπαρ), tu n'as donc pas non plus à l'esprit le point controversé que voici (τὸ τοιόνδε ἀμφισβήτημα) ?

THÉÉ. Lequel ?

SO. Je crois que tu l'as entendu souvent demander : quelle preuve (τεκμήριον) on aurait à montrer, s'ils nous demandaient, maintenant, comme nous sommes présentement, si nous dormons, et rêvons tout ce que nous pensons, ou si nous sommes éveillés, et discutons ensemble en état de veille (ὕπαρ).

THÉÉ. Justement, Socrate, à l'aide de quelle preuve (ὄτῳ [...] τεκμηρίῳ) il faut le montrer, c'est une question qui n'a pas d'issue (ἄπορόν γε). Car <ces deux états> suivent de près <l'un l'autre> en tout identiques comme se faisant antistrophe. Et en effet, les paroles que maintenant nous venons d'échanger, rien n'empêche que, dans le sommeil aussi (καὶ ἐν τῷ ὕπνῳ), il nous semble de les échanger l'un avec l'autre; et lorsqu'en rêve (ὄναρ) il nous

<sup>4</sup> Weintraub 1997, p. 126. Cf. Stroud 1984, pp. 14-5: « When you dream that something is going on in the world around you you do not thereby know that it is ».

<sup>5</sup> Stroud 1984, p. 12, cf. p. 22.

<sup>6</sup> Cfr. Carnéade *ap.* S.E. M. VII 402-405 et Cic. *Luc.* 88 (= T6).

semble que nous racontons des rêves, étrange (ἄτοπος) en est la ressemblance avec les paroles que nous échangeons maintenant. (Trad. Narcy 1994 modifiée)

**T5 Pl. *Th.* 158c9-e4: Indécidabilité (*Anepikrisia*)<sup>7</sup>**

SO. Tu vois bien qu'en vérité la contestation (ἀμφισβητήσαι) est aisée sur ce sujet, puisque même savoir si c'est le temps de la veille ou du rêve se prête lui-même à être contesté (ὑπάρ ἢ ὄναρ ἀμφισβητεῖται); et ceci encore : le temps que nous passons à dormir est égal à celui où nous sommes éveillés ; or, pendant chacune de ces deux périodes, notre âme soutient sans faiblir que les convictions qui à chaque fois lui sont présentes (τὰ ἀεὶ παρόντα δόγματα) sont vraies plus que toute autre chose ; conséquence : pendant une durée égale nous affirmons que ceci est, et pendant une durée égale cela, et nous mettons la même force dans chacune des deux affirmations.

THÉE. Oui, parfaitement. (Trad. Narcy 1994 modifiée)

**§3 L'Argument du Rêve de Carnéade : Indiscernabilité (*Aparallaxia*)**

**T6 S.E. *M.* VII 402-405 (cfr. *Cic. Luc.* 88)**

τούτων δὲ τὰ μὲν ἄλλα λέγουσιν οἱ περὶ τὸν Καρνεάδην συγχωρήσειν τοῖς ἀπὸ τῆς Στοᾶς, τὸ δὲ “οἷα οὐκ ἂν γένοιτο ἀπὸ μὴ ὑπάρχοντος” ἀσυγχώρητον εἶναι. γίνονται γὰρ καὶ ἀπὸ μὴ ὑπαρχόντων φαντασίαι ὡς ἀπὸ ὑπαρχόντων. καὶ τεκμήριον τῆς ἀπαραλλαξίας τὸ ἐπ' ἴσης ταύτας ἐναργεῖς καὶ πληκτικὰς εὐρίσκεσθαι, τοῦ δὲ ἐπ' ἴσης πληκτικὰς καὶ ἐναργεῖς εἶναι τὸ τὰς ἀκολούθους πράξεις ἐπιζεύγυσθαι. ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς ὑπάρ ὁ μὲν διψῶν ἀρυόμενος ποτὸν ἡδεταί, ὁ δὲ θηρίον ἢ ἄλλο τι τῶν δειμαλέων φεύγων βοᾷ καὶ κέκραγεν, οὕτω καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους ἢ μὲν διάχυσίς ἐστι τοῖς διψῶσι καὶ ἀπὸ κρήνης πίνειν δοκοῦσιν, ἀνάλογον δὲ φόβος τοῖς δειματούμενοις [...].

**T7 Arr. *Epict.* I 5.6**

Καταλαμβάνεις ὅτι ἐγρήγορας; ‘οὐ’, φησίν· ‘οὐδὲ γάρ, ὅταν ἐν τοῖς ὕπνοις φαντάζωμαι, ὅτι ἐγρήγορα’. οὐδὲν οὖν διαφέρει αὕτη ἢ φαντασία ἐκείνης; ‘οὐδέν’. ἔτι τοῦτω διαλέγομαι;

**§4 L'Argument du Rêve de Sextus Empiricus: Indécidabilité (*Anepikrisia*)**

**4.1 Le Mode des Circonstances**

**T8 S.E. *P.* I 104 (cf. *M.* VII 61-4 [Protagoras])**

παρὰ δὲ τὸ ὑπνοῦν ἢ ἐγρηγορέναι διάφοροι γίνονται φαντασίαι, ἐπεὶ ὡς καθ' ὕπνους φανταζόμεθα, οὐ φανταζόμεθα ἐγρηγορότες, οὐδὲ ὡς φανταζόμεθα ἐγρηγορότες, καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους φανταζόμεθα, ὥστε εἶναι αὐταῖς ἢ μὴ εἶναι γίνεται οὐχ ἀπλῶς ἀλλὰ πρὸς τι· πρὸς γὰρ τὸ καθ' ὕπνους ἢ πρὸς ἐγρηγοροσιν. εἰκότως οὖν καθ' ὕπνους ὁρώμεν ταῦτα ἃ ἐστὶν ἀνύπαρκα ἐν τῷ ἐγρηγορέναι, οὐ[κ ἐν τῷ] καθάπαξ ἀνύπαρκα ὄντα· ἐστὶ γὰρ καθ' ὕπνους, ὥσπερ τὰ ὑπάρ ἐστὶν κἂν μὴ ἢ καθ' ὕπνους.

**4.2 L'Argument du Préjugé**

**T9 S.E. *P.* I 112-113**

Τοσαύτης οὖν οὔσης ἀνωμαλίας καὶ παρὰ τὰς διαθέσεις, καὶ ἄλλοτε ἄλλως ἐν ταῖς διαθέσεσι τῶν ἀνθρώπων γινομένων, ὁποῖον μὲν ἕκαστον τῶν ὑποκειμένων ἐκάστῳ φαίνεται ῥάδιον ἴσως εἰπεῖν, ὁποῖον δὲ ἐστὶν οὐκέτι, ἐπεὶ καὶ ἀνεπίκριτός ἐστιν ἡ ἀνωμαλία. ὁ γὰρ ἐπικρίνων ταύτην ἤτοι ἐν τισὶ τῶν προειρημένων διαθέσεων ἐστὶν ἢ ἐν οὐδεμιᾷ τὸ παράπαν ἐστὶ διαθέσει. τὸ μὲν οὖν λέγειν ὅτι ἐν οὐδεμιᾷ διαθέσει τὸ σύνολόν ἐστιν, οἷον οὔτε ὑγιαίνει οὔτε νοσεῖ, οὔτε κινεῖται οὔτε ἡρεμεῖ, οὔτε ἐν τινὶ ἡλικίᾳ ἐστίν, ἀπήλλακται δὲ καὶ τῶν ἄλλων διαθέσεων, τελῶς ἀπεμφαίνει. εἰ δὲ ἐν τινὶ διαθέσει ὧν κρινεῖ τὰς φαντασίας, μέρος ἐστὶ τῆς

<sup>7</sup> Cfr. Descartes, *Discours de la Méthode metodo* [1637], AT IV 38: « Car d'où sait-on que les pensées qui viennent en songe sont plutôt fausses que les autres, vu que souvent elles ne sont pas moins vives et expresses ? ».

διαφωνίας, και ἄλλως οὐκ εἰλικρινῆς τῶν ἐκτὸς ὑποκειμένων ἔσται κριτῆς διὰ τὸ τεθολῶσθαι ταῖς διαθέσεις ἐν αἷς ἔστιν· οὔτε οὖν ὁ ἐγρηγορῶς δύναται συγκρίνειν τὰς τῶν καθευδόντων φαντασίας ταῖς τῶν ἐγρηγορότων, οὔτε ὁ ὑγιαίνων τὰς τῶν νοσούντων ταῖς τῶν ὑγιαίνόντων· τοῖς γὰρ παροῦσι καὶ κινουῦσι ἡμᾶς κατὰ τὸ παρὸν συγκατατιθέμεθα μᾶλλον ἢ τοῖς μὴ παροῦσι. καὶ ἄλλως δὲ ἀνεπίκριτός ἐστιν ἡ τῶν τοιούτων φαντασιῶν ἀνωμαλία.

### 4.3 *L'Argument d'Agrippe*

#### **T10 S.E. P. I 114-117 (cfr. I 121-122)**

καὶ ἄλλως δὲ ἀνεπίκριτός ἐστιν ἡ τῶν τοιούτων φαντασιῶν ἀνωμαλία. ὁ γὰρ προκρίνων φαντασίαν φαντασίας καὶ περίστασιν περιστάσεως ἦτοι ἀκρίτως καὶ ἄνευ ἀποδείξεως τοῦτο ποιεῖ ἢ κρίνων καὶ ἀποδεικνύς. ἀλλ' οὔτε ἄνευ τούτων (ἄπιστος γὰρ ἔσται), οὔτε σὺν τούτοις. εἰ γὰρ κρίνει τὰς φαντασίας, πάντως κριτηρίῳ κρίνει. τοῦτο οὖν τὸ κριτήριον ἦτοι ἀληθές εἶναι λέξει ἢ ψευδές. ἀλλ' εἰ μὲν ψευδές, ἄπιστος ἔσται. εἰ δὲ ἀληθές εἶναι τοῦτο φήσει, ἦτοι ἄνευ ἀποδείξεως λέξει ὅτι ἀληθές ἐστὶ τὸ κριτήριον, ἢ μετὰ ἀποδείξεως. καὶ εἰ μὲν ἄνευ ἀποδείξεως, ἄπιστος ἔσται· εἰ δὲ μετὰ ἀποδείξεως, πάντως δεήσει καὶ τὴν ἀπόδειξιν ἀληθῆ εἶναι, ἐπεὶ ἄπιστος ἔσται. ἀληθῆ οὖν λέξει τὴν ἀπόδειξιν τὴν εἰς πίστωσιν τοῦ κριτηρίου λαμβανομένην πότερον κεκρικῶς αὐτὴν ἢ μὴ κεκρικῶς; εἰ μὲν γὰρ μὴ κρίνας, ἄπιστος ἔσται, εἰ δὲ κρίνας, δῆλον ὅτι κριτηρίῳ φήσει κεκρικέναι, οὗ κριτηρίου ζητήσομεν ἀπόδειξιν, κάκεινης κριτηρίου. χρήζει γὰρ αἰεὶ καὶ ἡ ἀπόδειξις κριτηρίου, ἵνα βεβαιωθῆ, καὶ τὸ κριτήριον ἀποδείξεως, ἵνα ἀληθές εἶναι δειχθῆ· καὶ οὔτε ἀπόδειξις ὑγιῆς εἶναι δύναται μὴ προϋπάρχοντος κριτηρίου ἀληθοῦς, οὔτε κριτήριον ἀληθές μὴ προπεπιστωμένης τῆς ἀποδείξεως. καὶ ὕτως ἐπίπτουσιν εἰς τὸν διάλληλον τρόπον τὸ τε κριτήριον καὶ ἡ ἀπόδειξις, ἐν ᾧ ἀμφοτέρω εὐρίσκεται ἄπιστα [...].

### §5 *Indiscernabilité/Indécidabilité: L'Argument Concessif*

#### **T11 Gal. In Hippocratis de victu acutorum XV 449 K.**

καὶ οἱ φάσκοντες ἄδηλον εἶναι, πότερον ἐγρηγόραμεν ἢ κοιμώμεθα καὶ σφρονοῦμεν ἢ μαινώμεθα· κἂν εἰ τοῦτο γε συγχωρηθεῖ δῆλον εἶναι, ἀλλ' ὁπότεροί γε μᾶλλον ἀληθεύουσιν ἄδηλον εἶναι φασι, εἴθ' οἱ ἐγρηγορότερες τῶν κοιμωμένων εἴτε τῶν μαινομένων οἱ μὴ μαινώμενοι· πεπεισμένος γὰρ οὐδεὶς οὕτως οὐδὲ δοξάζων ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ λόγου | τούτους, ἀλλ' ἐρίζων ποιεῖται.

### §6 (Dis)Solutions

#### 6.1 *Décidabilité*

#### **T12 Arist. *Metaph.* Γ 5, 1010b3-11**

Ensuite, il y a de quoi s'étonner qu'ils soient en difficulté pour savoir si les grandeurs sont aussi grandes et les couleurs telles qu'elles apparaissent de loin ou de près, aux bien portant ou aux malades ; si les choses les plus lourdes sont telles qu'elles apparaissent aux faibles ou aux forts et les vraies telles qu'elles apparaissent à ceux qui dorment ou à ceux qui sont éveillés. En effet, ils ne le croient certainement pas, c'est manifeste ; personne en tout cas, s'il lui arrive de rêver la nuit qu'il est à Athènes alors qu'il est en Libye, ne se rend à l'Odéon. (Trad. Duminil/Jaulin 2008)

#### 6.2 *Discernabilité*

#### **T13 Arist. *Metaph.* IV 6, 1011a3-13<sup>8</sup>**

<sup>8</sup> Cf. Wittgenstein, *De la Certitude*, §401 (trad. Fauve 1965 modifiée) : « Je veux dire : des propositions ayant la forme de propositions empiriques, et non seulement des propositions de la logique, sont partie intégrante de la fondation (*Fundament*) de toute opération portant sur des pensées (sur le langage) » ; Weintraub 1997, pp. 82-83: « We can now respond to Sextus' claim that a basic belief is dogmatic, a mere "assumption". When one believes dogmatically, one's belief lacks a reason it *could* have had. Thus, if I believe that the number of hairs on my head is odd, I believe dogmatically: I know I haven't

Parmi ceux qui ont ces convictions et ceux qui énoncent seulement ces arguments, certains soulèvent une difficulté (ἀποροῦσι), car ils cherchent qui jugera de celui qui est en bonne santé et, en général, qui jugera de qui jugera bien en chaque domaine (τίς ὁ κρινῶν τὸν ὑγιαίνοντα καὶ ὄλωσ τὸν περὶ ἕκαστα κρινοῦντα ὀρθῶς). De tels sujets de difficulté (τὰ δὲ τοιαῦτα ἀπορήματα) sont semblables à la difficulté de savoir si maintenant nous sommes endormis ou éveillés (τῷ ἀπορεῖν πότερον καθεύδομεν νῦν ἢ ἐγρηγόραμεν), mais les difficultés de cette sorte (αἱ ἀπορίαι αἱ τοιαῦται) ont toutes la même signification. En effet, ces gens-là réclament un argument (λόγον) pour tout, car ils cherchent un principe (ἀρχὴν) et ils cherchent à le saisir par démonstration (δι' ἀποδείξεως), et cependant ils manifestent dans leurs actions que, du moins, ils ne croient pas vraiment à ces difficultés. Mais ce qu'ils éprouvent (τοῦτο αὐτῶν τὸ πάθος) est précisément ce que nous avons dit, car ils cherchent un argument pour ce dont il n'y a pas d'argument (λόγον γὰρ ζητοῦσιν ὃν οὐκ ἔστι λόγος), puisqu'un principe de démonstration n'est pas une démonstration.<sup>9</sup> (Trad. Duminil/Jaulin 2008)

**T14 Descartes, *Meditationes VI* (AT VII 89)<sup>10</sup>**

[...] et il faut réjeter (*sunt explodendae*) comme dignes de risée (*risu dignae*) les doutes hyperboliques (*hyperbolicae dubitationes*) des jours derniers, surtout ce doute extrême (*summa*) au sujet du sommeil que je ne distinguais pas de la veille. Je remarque (*adverto*) en effet maintenant une très grande différence (*permagnum [...] discrimen*) entre les deux, en ce que jamais la mémoire ne rattache les songes (*insomnia*) à toutes les autres actions de la vie, comme elle le fait pour ce qui se présente à l'état de veille [...]. (Trad. Beyssade 1990)

**T15 Wittgenstein, *De la Certitude*, §383 (16.03.51)**

(a) L'argument : « Je rêve peut-être » ne fait pas sens (*sinnlos*) pour cette raison que, (b) si je rêve, (c) alors cette déclaration (*Äußerung*) elle aussi est le fruit d'un rêve (*geträumt ist*), et (d) l'est aussi *ceci* : que ces mots ont une signification (*eine Bedeutung*). (Trad. Fauve 1965)

**T16 Wittgenstein, *De la Certitude*, §§675-676 (27.04.51)**

§675 Si quelqu'un croit qu'il est venu en avion d'Amérique en Angleterre il y a quelques jours, je crois de mon côté qu'il ne peut pas se tromper (*irren*) sur ce point.

De même si quelqu'un dit qu'il est en ce moment assis à une table et qu'il écrit.

§676 « Cependant, même si je ne peux pas me tromper dans de tels cas, n'est il pas possible que je sois sous l'effet d'un narcotique (*in der Narkose*)? » Si je le suis et si le narcotique m'a enlevé toute conscience, alors je ne parle ni ne pense vraiment à ce moment. Je ne peux pas admettre sérieusement que je rêve en ce moment (*Ich kann nicht im Ernst annehmen, ich träume jetzt*).<sup>11</sup> (g) Celui qui dit : « Je rêve » en rêvant, même s'il parle alors de façon audible, est tout aussi peu dans le vrai (*hat sowenig recht*) que celui qui dit : « Il pleut » en rêvant, quand bien même il pleuvait effectivement. Même si son rêve a en réalité un lien avec le bruit de la pluie qui tombe. (Trad. Fauve 1965)

**T17 Wittgenstein, *De la Certitude*, §§114, 126, 306, 369-370**

§114 Qui n'est certain d'aucun fait (*keiner Tatsache*) ne peut non plus être certain du sens de ses mots (*des Sinnes seiner Worte*).

---

counted them, for instance. But if, as is surely plausible, nothing – no proposition I can entertain – counts as a reason for the law of contradiction, my belief in it isn't dogmatic, although it is unsupported ».

<sup>9</sup> Cfr. Arist. *APo.* II 19, 100b13; *Metaph.* Γ 4, 1006<sup>a</sup>5-11.

<sup>10</sup> Cfr. Malcolm 1962, ch. 17 ; Matthews 1992, pp. 58-59.

<sup>11</sup> Cfr. Descartes, *Meditationes, Synopsis* (AT VII 16.1-3) : « nempe revera esse aliquem mundum, & homines habere corpora, & similia, de quibus nemo unquam sanae mentis serio dubitavit ».

§126 Je ne suis pas plus certain de la signification (*Bedeutung*) des mes mots que de jugements déterminés (*bestimmter Urteile*). Puis-je douter de ce que cette couleur s'appelle « bleu » ?

(Mes) doutes forment un système.

§306 « Je ne sait pas si cela c'est une main. » Mais est-ce que tu sais ce que le mot « main » signifie (*bedeutet*) ? Et ne dis pas : « Je sais ce qu'il signifie maintenant pour moi ! » Le fait que *ce* mot est employé *de cette façon* n'est-il pas un fait empirique (*Erfahrungstatsache*) ?

§369 Si je voulais douter de ce que ceci est ma main, comment pourrais-je alors m'empêcher de douter si le mot « main » a une signification (*Bedeutung*) quelconque ? Cela, donc, il semble bien que je le *sache*.

$Dxp = x$  doute que  $p$

' $p$ ' proposition (ayant la forme d'une proposition) empirique (cfr. §401 et *supra*, p. 4 n. 8)

' $q$ ' proposition métalinguistique

1 (1)  $Dxp \rightarrow Dxq$  Doute Sémantique

§370 Plus correctement toutefois : Le fait que je fasse usage sans scrupule (*ohne Skrupel*) du mot « main » et de tous les autres mots qui composent cette proposition – le fait que je me trouve devant le néant (*vor dem Nichts*),<sup>12</sup> dès que j'envisage même d'essayer de douter – tout cela montre que l'état de non-doute (*die Zweifellosigkeit*) appartient à l'essence du jeu de langage et que la question : « Comment sais-je que... » écartèle (*hinauszieht*) le jeu de langage ou l'annule (*aufhebt*). (Trad. Fauve 1965)

2 (2)  $\neg \diamond Dxq$  Certitude Sémantique

1,2 (3)  $\neg \diamond Dxp$  1,2 MTT

### T18 Wittgenstein, *De la Certitude*, §115

Qui voudrait douter de tout n'irait pas même jusqu'au doute. Le jeu du doute lui-même présuppose la certitude. (Trad. Fauve 1965)

### Références

- Beyssade 1990 Michelle Beyssade (éd.), *Descartes: Méditations métaphysiques*, Paris : Librairie Générale Française, 1990.
- Duminil/Jaulin 2008 Marie-Paule Duminil et Annick Jaulin (éds.), *Aristote: Métaphysique*, Paris : GF Flammarion, 2008.
- Fauve 1965 Jacques Fauve (éd.), *Ludwig Wittgenstein, De la certitude*, Paris : Gallimard, 1965.
- Leroux 2002 Georges Leroux (éd.), *Platon : La République*, Paris : GF Flammarion, 2002.
- Malcolm 1962 Norman Malcolm, *Dreaming* [1959], London : Routledge & Kegan Paul, 1962<sup>2</sup>.
- Matthews 1992 Gareth B. Matthews, *Thought's Ego in Augustine and Descartes*, Ithaca and London : Cornell U.P., 1992.
- Narcy 1994 Michel Narcy (éd.), *Platon : Théétète*, Paris GF Flammarion, 1994.
- Nozick 1981 Robert Nozick, *Philosophical Explanations*, Cambridge, MA: Harvard University Press, 1981.
- Stroud 1984 Barry Stroud, *The Significance of Philosophical Scepticism*, Oxford: Clarendon Press, 1984.
- Weintraub 1997 Ruth Weintraub, *The Sceptical Challenge*, London & New York: Routledge, 1997.

<sup>12</sup> « before the abyss » (trad. Paul/Anscombe 1969).